

QUELQUES IDÉES REÇUES À L'ÉPREUVE DES CHIFFRES !



Le « modèle Allemand » aura-t-il une plus longue vie que le modèle japonais des années 90 ?

L'Allemagne, le meilleur élève de la classe européenne, répètent les commentateurs des médias et les hommes politiques. Chacun semble admettre cette idée sans trop de contestation. Rares sont les voix isolées qui osent montrer qu'il s'agit peut-être d'une idée fausse. Cela nous rappelle la mode japonaise du début des années 80. A cette époque aussi, le monde politique et les médias ne parlaient que d'excellence à la japonaise. Il fallait copier le système Toyota du « juste à temps » des « boîtes à idées »... Pas de chance ! C'est justement à ce moment-là que ce pays a été affecté par l'écroulement de sa bulle financière (janvier 1990). Depuis cette époque, la croissance insolente

du Japon a été stoppée net et cela fait 24 ans qu'on attend le rebond. Ce n'est pas faute de réinjecter de l'argent dans l'économie si bien que la dette publique de ce pays atteint désormais 245 % du PIB !!! Pour l'Allemagne, on finirait par croire qu'ils connaissent une croissance beaucoup plus rapide. On ne cesse de nous répéter que la croissance est deux fois plus rapide qu'en France.

C'est vrai en 2013. La performance allemande est de 0,4 % et celle de la France de 0,2 %.

Mais à ce niveau-là, on est dans l'épaisseur du trait. D'où l'intérêt de faire le calcul sur une longue période. Entre 1982 et 2012, la croissance du PIB allemand a été de 73 % et celle de la France de ... 73 % aussi.

Le complexe des Français viendrait en particulier des exportations. La France accumule un déficit qui devient structurel autour de 60 milliards d'euros alors que l'Allemagne ne cesse d'afficher des records au point que ce petit pays de 80 millions d'habitants aurait repris une place de leader mondial devant la Chine et les Etats-Unis.

Une autre grande différence entre nos deux pays vient de la démographie. Depuis 30 ans, la population française a augmenté de 10,5 millions de

personnes et celle de l'Allemagne de 3,5 millions seulement. Cela signifie que la croissance globale a été strictement identique mais qu'il a fallu la partager avec 7 millions de plus de personnes. Il est logique dans ces conditions que le chômage soit moins important en Allemagne qu'en France. A terme, la perspective de voir la population diminuer en Allemagne pose plus de problèmes sociaux que la poursuite de la croissance française.

L'Allemagne n'a pas éclipsé la France comme puissance agricole.

Même observation sur l'agriculture. Il se trouve que l'Allemagne a désormais dépassé la France sur le plan des exportations de produits agroalimentaires. On en a souvent conclu que la France produirait moins. En fait, la France reste le premier pays producteur de l'UE loin devant l'Allemagne ou l'Italie. Mais ce n'est pas parce qu'on exporte beaucoup qu'on a un excédent de la balance commerciale. Ceux qui se sont émus des performances allemandes ont oublié de préciser que l'Allemagne importe presque deux fois plus que la France. Le résultat est donc strictement inverse sur le plan de la balance entre les deux. L'excédent français atteint presque 12 milliards d'euros alors que l'Allemagne garde un déficit de 12 milliards d'euros.



En revanche comme pour le fonctionnement de l'économie, ne retenons pas que les mauvaises recettes ! L'Allemagne a su régionaliser sa politique agricole et permettre ainsi une adaptation régionale, source d'innovations. L'Allemagne a déjà mis en place la convergence entre secteurs de production que les français espèrent réaliser à 70 % seulement ... en 2019.

L'Union européenne reste la première puissance économique mondiale.



Il est étonnant aussi que la plupart des Français ignorent qu'ils appartiennent à la première puissance économique mondiale. S'ils sont interrogés, la plupart des personnes hésitent entre les Etats-Unis et la Chine. En fait, l'UE à 28 arrive en tête avant les Etats-Unis avec un peu plus de 20 % du PIB mondial pour chacun. La Chine arrive loin derrière avec environ la moitié de la richesse américaine ou européenne en dollars courants et les trois quarts en dollars corrigés de la parité de pouvoir d'achat. Il faut dire que les Européens ont des raisons objectives d'ignorer la réalité car la plupart des Institutions internationales ne publient pas de chiffres pour l'ensemble de l'UE et ne mettent à disposition que les statistiques « nationales ».

L'Union européenne jouit d'un des niveaux de vie les plus élevés dans le monde pour un ensemble de cette importance et a la particularité d'avoir un commerce extérieur équilibré alors que les deux autres grandes puissances sont en état de déséquilibre avec un déficit de 900 milliards de dollars en 2012 pour les Etats-Unis qui importent deux fois plus qu'ils n'exportent et un excédent de 230 milliards de dollars pour la Chine.

L'Union européenne est le premier producteur mondial de blé.

Dans le domaine agricole, l'UE s'est donnée les moyens avec la PAC d'assurer sa sécurité alimentaire et a réussi à équilibrer son commerce extérieur alors qu'elle était une zone très importatrice à la sortie de la deuxième guerre mondiale. Elle reste la première zone de production du Monde pour le blé avec plus de 140 millions de tonnes contre 120 pour la Chine, 90 pour l'Inde et moins de 60 pour les Etats-Unis et la Russie.

L'UE talonne désormais les Etats-Unis pour la place de premier exportateur mondial de produits agroalimentaires.

Dans les 30 dernières années, les Etats-Unis ont vu leur part régresser de moitié dans le marché mondial des produits agroalimentaires alors que l'UE a réussi à la maintenir au même niveau. Pendant cette même période, la Chine a triplé sa part et talonne désormais le Brésil.

La Chine devance les autres grands exportateurs de produits agricoles que sont le Canada, l'Argentine, l'Australie ou la Nouvelle Zélande. Mais à l'exemple de l'UE, la Chine a assuré sa sécurité alimentaire en devenant le premier producteur mondial de céréales mais elle importe de plus en plus de soja pour nourrir ses animaux. La Chine est aussi devenue le premier producteur mondial de viandes. Sa production est presque égale à la somme de celle des Etats-Unis et de l'UE. Mais cette formidable expansion de la production creuse un déficit agroalimentaire qui atteint 50 milliards de dollars en 2013.

La crise économique remet en question le mythe de la mondialisation sans règle.

La crise économique a effectivement bouleversé un certain nombre d'équilibres et nos pays peinent à retrouver le niveau de production industrielle qui avait été atteint en 2007. Le chômage progresse ainsi que la dette pu-

blique. On peut comprendre que ce climat facilite le pessimisme ambiant. Ce sentiment est renforcé par la tentation des gouvernements européens de trouver des solutions nationales désordonnées dans les domaines fiscaux ou sociaux plutôt que de chercher à développer la coopération pour lutter contre les dérives financières, les paradis fiscaux ou la délocalisation.

La sécurité alimentaire revient sur le devant de la scène.



Mais on revient de loin vis à vis de l'état d'esprit qui régnait dans le début des années 2000 sur le secteur agricole. La question se posait de savoir s'il fallait continuer à encourager une production en Europe alors qu'il semblait évident que le Brésil et de nombreux autres pays pouvaient nourrir le monde à moindre coût. Etait-il nécessaire de continuer à financer autant le secteur agricole ? La crise alimentaire des années 2008 et la volatilité des prix actuelle ont remis en cause ces idées reçues et remis la sécurité alimentaire au centre des préoccupations régaliennes des Etats.

Il reste des marges de manœuvre.

Ce n'est pas en accréditant l'idée que les Français doivent faire des complexes par rapport aux Allemands, que les Européens connaissent un déclin inéluctable et que la mondialisation nous condamne à accepter des évolutions défavorables sans pouvoir réagir qu'on parviendra à « rebondir ». Une vision claire de la situation s'appuyant sur une analyse objective ne peut pas nuire. Le pire n'est pas certain. Il y a des marges de manœuvre. Il faut avoir de l'imagination pour les trouver...